

# BYRRR

## VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTELLES  
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

# BYRRR

### D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2ème District.

### LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

## TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

# Aux Stations de la CALIFORNIE et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

### SÉCURITÉ-PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touristes, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS,  
D. P. A., Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

## L'Abeille Bourdonne Constamment

Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

## "Onyx" Hosiery

Les bas et chaussettes marque "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants depuis 25c jusqu'à \$3.00 la paire, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrication ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.

LORD & TAYLOR Distributeurs NEW YORK en Gros

## 31 OILS ANYTHING CLEANS, POLISHES EVERYTHING PREVENTS RUST EVERYWHERE

Le "31-in-One" est depuis 15 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le lubrifiant le plus demandé. Le "31-in-One" est assez léger pour huiler une montre, assez consistant pour graisser une tondeuse à gazon. Sur un linge doux, il devient un polisseur à meubles parfait et appliqué sur un mètre de linon noir à beurre, il fournit le plus commode et le moins coûteux des chiffons à éponger sans soulever. Le "31-in-One" empêche absolement les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "31-IN-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande brochure échantillon et le dictionnaire des différents usages, tous deux envoyés gratuitement. Le "31-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 10c—1/2 once, 5c—4 onces (demi-pinte), 50c, et dans notre nouvelle bouteille brevétée très commode de 1/4 once, 25c.

SIN-ONE OIL COMPANY  
3524 Broadway New York

To make the SKIN of FACE and HANDS VELVEY, SOFT and WHITE USE ONLY THE GENUINE

# CRÈME SIMON

made by J. SIMON & CO., Paris, France

Its effect is aided by the use of POUDEUR DE RIZ SIMON AND SOAP SIMON FOR SALE EVERYWHERE

HARRY L. LEVY, Sole U. S. Agent  
15-17 West 38th St., New York

### FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 35 Commencé le 25 juin, 1913

## La Petite Mademoiselle

PAR HENRY BORDEAUX.

(Suite)

"Où il y a des lois qui ne sont point écrites et ne sauraient être effacées." Chacun de nous les porte gravées dans son cœur et, jusqu'à son dernier souffle, il leur devra obéissance. Elles nous commandent le respect de Dieu, le respect du Bien, le respect de la liberté du Bien. Les législations humaines s'inclinent devant elles, s'en inspirent, ou, si elles les prétendent renverser, se détruisent elles-mêmes, car l'ordre social ne se passe point de morale. La fidélité Antigone défendait avec obstination un tombeau. Nous avons, nous, mieux que des tombeaux à défendre. Nous avons à défendre ces choses vivantes et immortelles que l'on veut amoindrir: nos traditions, notre foi, l'âme de notre race, ces traditions, cette foi, cette âme que nos morts nous ont transmises, et que nous sauvegarderons pour nos enfants en y ajoutant les fruits de notre effort et de notre bonne volonté. Car nous ne sommes pas plus déshérités du passé que l'arbre ne l'est de ses racines, et l'avenir ne sera pas plus séparé de nous que les feuilles ne le sont de leurs branches. Dès lors, qu'importe, en face de ce devoir sacré, les atteintes de la force? Citoyens libres de France qui nous jugez, vous ne serez pas les complices de lois d'oppression qui chassent de leurs demeures, de leurs écoles et de leurs hôpitaux d'autres hommes libres qui utilisaient leur liberté pour se consacrer aux enfants et aux malades. Le tyran Créon a pu condamner Antigone, pieuse gardienne d'un tombeau. Vous ne condamnez pas ces hommes et ces femmes qui sont devant vous et qui furent les héroïques gardiens de notre patrimoine vivant de liberté, de charité et d'amour."

La barbe en broussaille, les yeux pleins de feu et son grand nez frémissant, pareil à un dieu qui lance la foudre ou bien à quelque gargouille de cathédrale qui crache la pluie un jour de tempête. M. Lugagnan plaidait. Ayant terminé sa harangue en commentant Sophocle pour l'instruction de MM. les jurés, il remit sa toque, ferma les bras comme l'albatros replie ses larges ailes et se rassit. Sa belle voix sonore, la chaleur et le mouvement de son débit, la noblesse pathétique de ses gestes, avaient impressionné l'auditoire bien plus que la grandeur de ses pensées. Les cimes sont plus majestueuses pour qui les considère de la plaine que pour le hardi voyageur qui se fatigue à les gravir et veille, au lieu de les regarder, à ne se point rompre le cou. Ainsi les grands orateurs, pour être admirés, n'ont pas besoin d'être compris. Un tonnerre d'applaudissements salua son triomphe. Les femmes lui auraient demandé sa bénédiction comme à leur curé, et les hommes un ordre de marche comme à un général. Il dominait la salle d'audience. Il conduisait un peuple comme un berger son troupeau. Sa parole valait une houlette. En vain le président des assises essayait-il d'endiguer ce flot d'enthousiasme. Ses avertissements se perdirent dans le tumulte comme un soupir dans le bruit du canon. Il dut patienter et, quand les mains furent lassées, il prescrivit le silence.

La procédure suivit son cours et les jurés se retirèrent pour délibérer.

Il faisait très chaud dans la salle, mais personne ne voulut sortir. Un sentiment commun retenait cette foule bigarrée, où les redingotes et les blouses, les jupes de soie et les jupes de laine se mêlaient. Emplée et grave débauchée et digne, étouffée et trempée, elle attendait le verdict en se taisant.

Par les fenêtres ouvertes, un peu de fraîcheur entra. C'était la tombée lente d'un soir de mai. Le feuillage des forêts s'étagait

en touffes épaisses et arrondies jusqu'au bout de l'horizon. Le soleil s'acheminait sans hâte vers cette mer de verdure où il se fondrait tout à l'heure et dont il ne pénétrerait point le mystère. Déjà le printemps avait soufflé sa vie nouvelle à ces végétations promptes à s'épanouir. Il dirigeait l'armée d'occupation qui investissait Fontaine-sous-Bois. Et c'était une charmante armée de parade, qui invitait à la joie, à la paix, au bonheur. Mais personne n'en passait la revue.

Comme la délibération se prolongeait, il se produisit une détente brusque et décisive. Tout le monde recommença à parler à la fois, quand chacun s'imaginait imiter le voisin. Un chapeau à plumes blanches se pencha sur M. Lugagnan. C'était Jacqueline.

— Père, vous avez mieux plaidé que pour moi. Le nouvel avocat sourit.

— C'est bien pour toi, petite, que je plaideis.

Un peu plus loin, M. Tabouret, qui avait présenté la défense du coiffeur Ernest, faisait la roue en recevant les compliments onctueux de son client qui le frottait de pomnade et qui, néanmoins, ajouta ce reproche:

— Vous avez parlé, monsieur l'avocat, du désespoir de ma mère. Elle est morte à ma naissance la pauvre femme.

— Qu'importe? répliqua le stagiaire, dont l'aplomb devenait stupéfiant.

Mme Patard, bien ajustée, tira sa robe avec soin afin de laisser quelque distance entre elle et sa voisine, la comédienne Terrenoire, qui, sans tambourin ni turban, prédisait l'avenir à deux ouvriers sur un ton de mélodie ornée de rimes:

— Nous serons tous acquittés, M. Pierre sera député, et je recevrai une indemnité.

Qui la lui payerait? Ses ocellades la révélaient sans pudeur. Pierre Saverny, point de mire du public, voyait le plus grand nombre de ses coprévenus s'écarter de lui systématiquement. Par son attitude arrogante, ses déclarations catégoriques, sa franchise excessive, il avait pendant toute l'audience continué la révolte, accumulé faute sur faute, nargué le président, exaspéré le procureur par un mot traité l'appareil judiciaire comme une machine à pétrole sur laquelle on s'assied pour aller plus vite. On eût dit qu'il cherchait une condamnation. Or, on ne le condamnerait pas tout seul, et après la grande journée d'héroïsme, chacun des manifestants, peu soucieux de gloire, tâchait de s'en tirer le mieux du monde, sauf, toutefois, les gens du peuple plus accoutumés à la solidarité, à la malveillance des juges et aux injures du sort. Petits boutiquiers et bourgeois, par un accord tacite, n'entendaient pas être compromis d'avantage et s'efforçaient d'arranger à part leur petite affaire. La tête de cette opposition des intérêts, M. Marsac, — celui que Mme d'Allegory surnommait le beau Candale en se souvenant de ses chaussures enrubannées, — stylé par sa femme qui était d'un naturel pusillanime et pacifique, avait cru se ménager, par sa réserve et ses réticences, un fût honorable que barrait sans pitié les grossières manœuvres d'un jeune homme.

Ainsi Pierre était devenu bien vite le centre de l'action, et la foule qui vient, gourmande, aux spectacles le tenait pour le premier rôle, suivant tous ses gestes, le couvant du regard et se disposant à l'acclamer. Elle aime à se donner, et il faisait figure de chef lorsqu'il se levait et se dressait sur le banc d'infamie surveillé à chaque bout par un placide gardien qui s'éventait avec son bicorne. Mme Richomme, un peu massive et le teint couleur de brique, voulut joindre son neveu afin de confisquer à son profit une part de triomphe et se vit heurter à l'infanchissable hauteur qui formait les cinq doigts des Espinouses, troupe maigre mais compacte qui évoluait en uniforme sous le commandement de

leur mère. De part et d'autre, on se sourit aigrement.

— C'est la victoire.

— Ou la prison.

— Croyez-vous?

— Dame, le président est furieux.

— Mais c'est le jury qui prononce.

— Oh! les jurés sont des sots, et le président les sermonne derrière la porte.

— C'est affreux.

— N'est-ce pas, madame? A continuer.

### PROCES EN CAPTATION D'HERITAGE.

John W. Blank et Michel G. Rentschler ont porté plainte devant la Cour Civile de District, contre leur père, Edouard M. Blank, exécuteur testamentaire de Mme Mary A. Blank. Les plaignants l'accusent d'avoir laissé ignorer un codicille de testament. Ils demandent son remplacement comme exécuteur testamentaire.

Les plaignants disent que leur mère avait laissé un testament olographe, un testament et deux codicilles, mais Edouard M. Blank, son époux, a présenté seulement le testament et un des codicilles pour l'homologation des volontés de la défunte. En agissant ainsi il a volontairement caché au tribunal le second codicille, suivant lequel la défunte disposait de tous ses biens personnels.

Ils disent de plus que M. Edouard M. Blank a obtenu le testament et les deux codicilles le 10 mai 1913, mais qu'il les a gardés en sa possession jusqu'au 30 juillet 1913, et que pendant ce temps il a disposé des biens appartenant à la communauté, les a vendus et a dépensé l'argent pour son compte.

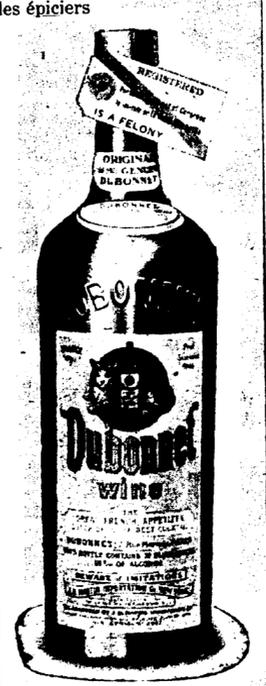
### PLUS D'APPÉTIT??

Prenez alors un verre de

## "DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

## "DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

### E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud

### MORDU PAR UN RAT.

John Lamfrey, demeurant au No. 2632 avenue Tulane, se fait soigner à l'Hôpital de la Charité. Il a été mordu à la main par un rat pendant que Lamfrey était assis dans un fauteuil, tenant un journal à la main.

### F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

## HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 — RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Usque Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

### La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sévères conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglemens.

### CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

## Car Moteur VIA Y. et M. V.

### Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

Quitte la Nouvelle Orléans.....	6:55 a.m.	7:00 a.m.	8:15 p.m.	4:15 p.m.
Arrive à La Place, Drapeau.....	9:00 a.m.	8:10 a.m.	.....	5:25 p.m.
Arrive à Reserve, Drapeau.....	8:10 a.m.	8:30 a.m.	.....	5:30 p.m.
Arrive à Garyville, Drapeau.....	8:15 a.m.	8:35 a.m.	.....	5:37 p.m.
Arrive à Lutcher.....	8:25 a.m.	8:40 a.m.	.....	5:48 p.m.
Arrive à Convent.....	8:40 a.m.	8:57 a.m.	.....	6:10 p.m.
Arrive à Burnside.....	9:00 a.m.	9:25 a.m.	.....	6:48 p.m.
Arrive à Baton Rouge.....	9:45 a.m.	10:30 a.m.	.....	8:25 p.m.
Quitte Baton Rouge.....	4:00 p.m.	2:05 p.m.	.....	6:20 a.m.
Arrive à Burnside.....	4:48 p.m.	3:00 p.m.	.....	6:53 a.m.
Arrive à Convent.....	5:10 p.m.	3:10 p.m.	.....	7:10 a.m.
Arrive à Lutcher.....	5:25 p.m.	3:48 p.m.	.....	7:29 a.m.
Arrive à Garyville, Drapeau.....	5:37 p.m.	4:00 p.m.	.....	8:25 a.m.
Arrive à Reserve, Drapeau.....	6:48 p.m.	4:15 p.m.	.....	8:35 a.m.
Arrive à La Place, Drapeau.....	8:20 p.m.	4:24 p.m.	.....	.....
Arrive à Nouvelle Orléans.....	8:50 p.m.	5:30 p.m.	.....	9:40 a.m.

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Reserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles

PHONE 3618 MAIN.

## EST OU OUEST

PRENEZ LE

### SOUTHERN PACIFIC

Par Mer jusqu'à New York et la Havane

Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez la littérature gratis. Bureau de billets en ville.

227 RUE ST. CHARLES

PHONE MAIN 4027

### EXCURSIONS

— VIA —

## New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET RAMSAY, Covington, Cloutier, Abita Springs, Uzoona Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hyde, Bon-Touca

\$ 1.00

Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Fitzheim

\$ 1.25

(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans le mercredi.)

DIMANCHE SEULEMENT

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Bogalusa, Rio, Sun, Tallahassee, Florenceville, Mand et Intermediare.

\$ 1.25

DIMANCHE SEULEMENT

Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud-Tylerstown et Stations on Bogue Chitto Branch.

BOGALUSA, MISSISSIPPI

(Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)

Quitte la Station Terminale..... 7:55 a. m.

Arrive à la Station Terminale..... 8:30 p. m.

(To Nouvelle Orléans ou Dimanches.)

Arrive Terminal Station..... 10:00 a. m.

Quitte Terminal Station..... 6:30 p. m.

Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Basin, ou téléphonez Main 4860.

### QUEEN OF THE GREAT ROUTE

## Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT

A la 32me rue et la 7me Avenue

Un Ilet de Broadway.

Eclairé à l'Electricité.

Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets,

211 RUE ST. CHARLES.

Dépot: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 2325.

### L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

## Chicago St. Louis Louisville Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journallement. Lumières et Evénails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.

Bureau de l'Illinois Central,

441 rue St. Charles.

### L'ON

Exclusivement de Première Classe

— EST LE —

## NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle Orléans journallement à 8:00 p. m. un main Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant les horaires, etc., au

261 RUE ST. CHARLES.

### Pourquoi n'allez-vous pas aux Mineral Wells

Seule ligne faisant un service direct

DALLAS ET FORT WORTH

Bureau 207 Rue St. Charles.